



Fondée en 1827

L'Avenir de la Nouvelle-Orléans.

Mr Wm Beer Howard Library

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE, MARDI, 23 NOVEMBRE 1920.

NO. 124

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Le Sénateur Harding, de l'Ohio, qui a été élu Président des Etats-Unis le 2 novembre par une écrasante majorité, s'est arrêté à la Nouvelle-Orléans pendant quelques heures jeudi dernier...

Une assemblée de dames de la ville s'est réunie lundi pour s'occuper de l'établissement d'un hôpital pour le traitement et la guérison de la tuberculose.

Une grande manufacture d'instruments aratoires, de ficelles, etc., va bientôt être établie ici par le International Harvesting Company de Chicago.

Un grand incendie a complètement détruit les quais de la "Cuyamel Fruit Company" samedi matin. Les dommages sont considérables.

Pendant ses quatre termes à la mairie de la Nouvelle-Orléans, le Maire Martin Behrman a eu l'honneur de souhaiter la bienvenue à trois des Présidents des Etats-Unis: le Président Roosevelt, en 1905; le Président Taft, en 1909; et le Président Harding, le 18 novembre 1920.

M. John B. Gofalu, un des pionniers dans le commerce des fruits à la Nouvelle-Orléans, est mort samedi dernier à l'âge de 67 ans.

M. John B. Gofalu, et cinq filles, Mesdames J. D. Hardy de Gulfport, L. L. Morgan de Covington, Hugh Blair de Plaquemine, E. W. Grove, Jr. de St. Louis, et Mlle Dorothy Gofalu de la Nouvelle-Orléans.

Londres. - A la chambre des communes, l'hon. E. S. Montagu, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a admis que la situation était dangereuse dans ce pays.

CHAMBRES - PENSION. Un couple distingué désire chambre et pension dans une famille de haute société française; permanent; \$100 par mois. S'adresser P. O. B. 718.

ON DEMANDE. UNE FRANÇAISE, pour prendre charge de deux enfants. Bon salaire. S'adresser au No. 6 Cromwell Place.

La Devineresse et M. Millerand

Quel va être le septennat du nouveau président de la République? De quels événements marqueront-ils le passage de M. Millerand à l'Elysée? Des troupes russes, le vent de folie soufflera-t-il jusqu'à nous?

Autant de questions que nous avons posées à Mme Fraya, déjà très connue aussi célèbre que son mari de Thebes.

Une rue tranquille du quartier de l'Europe, l'avenue des-chaussées artistiquement décorée, ou ne paraît aucun bruit du dehors. Des fleurs, beaucoup de fleurs, exhalent un parfum très doux.

Une fois, j'ôte, sans aucun air de mystère, devant la petite table aux minuscules instruments de clairvoyance, Mme Fraya, recroquette de l'avoir jamais examiné les mains de M. Millerand.

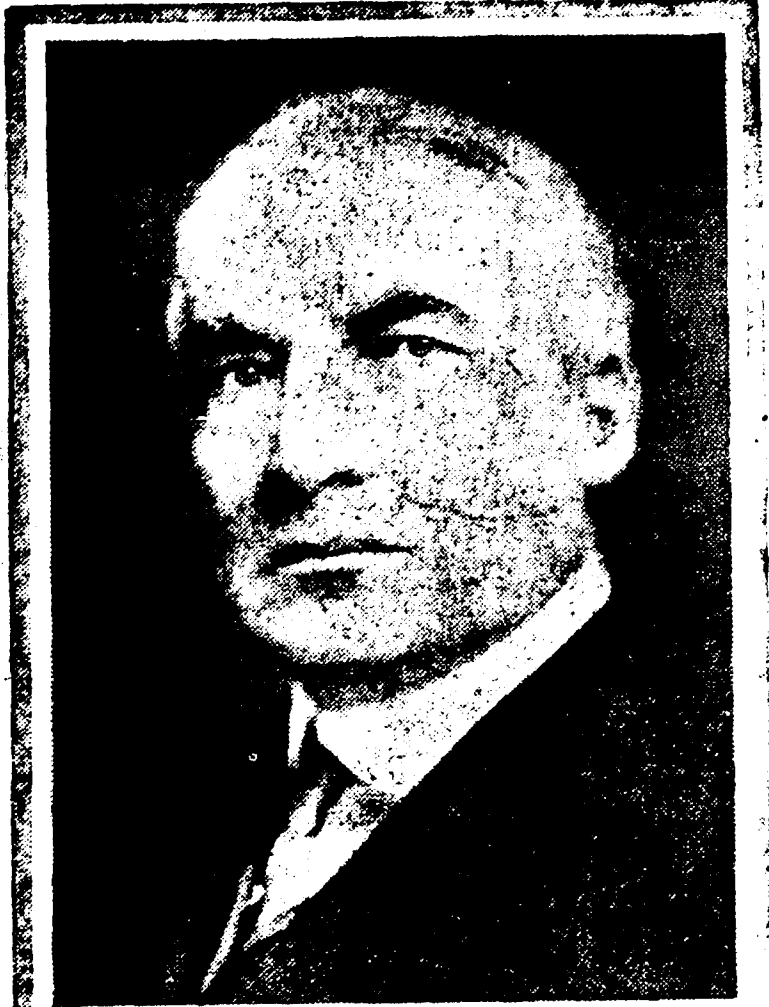
Elle a plusieurs fois, nous dit-elle, l'occasion de voir de très près le nouveau président de la République. Et, à vous qui savez quelques-unes de ses prédictions réalisées, dont l'accomplissement de M. Charles Humbert - je puis vous assurer que l'élection de Versailles ne m'a pas surpris, au point de vue professionnel, bien entendu.

"L'aspect général de M. Millerand avec son front large et ses larges yeux, dit-elle, est celui d'une vigueur physique correspondant à une rare force intérieure. On lit chez lui une résistance à la fatigue, une persévérance dans l'effort vraiment peu communes.

"Dans sa froideur apparente, M. Millerand dissimule ses élans. C'est un sentimental qui se maîtrise. Ce symbole d'activité régulière, d'immense puissance de travail, est susceptible d'apporter à la France ce qui lui manque plus que jamais: l'organisation, l'exactitude, l'ordre, la mesure, l'esprit de méthode.

"Des mains à la fois vigoureuses et fines du nouveau président, il se dégage un magnétisme puissant, signe de son ascension. Ce magnétisme rayonnera sur toute la France dont la magnifique et prompt redressement étonnera peut-être encore plus le monde que sa résistance à son courage pendant les années terribles.

Mme Fraya est aussi très experte en graphologie. Nous lui soumettons un autographe de M. Millerand, quelle analyse longuement.



WARREN G. HARDING LE NOUVEAU PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

L'ÉRIE DE DAMOCLES

Depuis la chute de Kerensky et de tout régime gouvernemental reposant sur des bases d'autorité et de discipline, le pays qui naguère constituait le vaste empire des états, retournés contre le Général Wilson, est devenu le théâtre d'un chaos complet de la vie et de la décadence de la civilisation.

En voyant dans leur marche sur Varsovie et dans leur esprit de revanche contre le Général Wilson, et son armée qui leur a infligé un échec en Crimée, il parait évident que les bolchevistes ont réussi à organiser et à supprimer le dernier groupement militaire de Russes qui leur faisait opposition en Europe.

Et hier on nous annonçait que le Général Semenov et son armée, échoué subitement sous le même ciel, il semblerait donc que les bolchevistes sont à l'heure actuelle les maîtres incontrôlés des destinées de leur malheureux pays.

Le problème se pose donc de nouveau, et les nations civilisées qui ne peuvent s'en dispenser de leur réserver. La politique des Alliés à l'égard de cette menace terrible n'a-t-elle été mal inspirée? Les événements d'aujourd'hui semblent l'indiquer.

Il n'y a évidemment pas eu d'essai de cohésion de la part des grands nations, de l'Entente, quant aux mesures à prendre pour enrayer le mal. L'Anz-terre, pour des raisons qui lui sont propres, sans reconnaître officiellement le régime soviétique qui brise et écrase la Russie et qui constitue un danger considérable pour les peuples chrétiens de l'univers, traite avec ses ambassadeurs et leur donne à entendre qu'elle est prête à les aider sur le terrain économique. N'est-ce pas la jouer avec le feu? Comment une nation civilisée peut-elle avoir les mains liées, les rapports, même officiels, avec les

représentants du hideux bolchevisme? La France, elle, comme toujours, ne consultant que les intérêts supérieurs de l'humanité et envisageant le problème carrément et au point de vue des mesures immédiates à prendre pour le résoudre militairement, a reconnu officiellement Wrangel et lui a accordé tout son appui. Avec raison elle estimait que soutenir Wrangel était combattre en Russie même et par les moyens les plus accessibles les bolchevistes. Combien il est malheureux que l'Angleterre n'ait pas suivi cette voie! Si Wrangel avait été appuyé par des contingents Français et Américains, il aurait pu peut-être se débattre avec succès et hiverner en Crimée, ce qui lui aurait permis de constituer une force armée consistante pour une offensive au printemps.

Louisiane--Autrefois Aventure de Marie Laveau---Reine du Vaudoux

A mon ami, Joseph-Ernest Sallettes, de l'Abeille, je dédie cet opuscule. Commençons par dire qui pouvait bien être cette reine impudique, se servant de simagrèmes et de jongleries plus adaptées à la singerie qu'à la vraisemblance.

Marie Laveau, en 1850, paraissait être une personne âgée d'environ trente-cinq à quarante ans. C'était un type entre la nullité et la griffe, d'après son apparence, à la connaissance de l'écrivain de cet opuscule, qui la voyait souvent dans son enfance, et qui en avait une "cache bleue".

Elle était logée dans une cabutte, précédée d'une barrière retirée de quelques pieds de la rue faisant face à Ste. Anne, tout près des Romparts, du côté gauche en allant vers la rue Claiborne, au beau milieu de notre Vieux Carré. L'endroit appartenait maintenant à un capitaliste-rentier, et au temps de Marie Laveau était le rendez-vous et le pied-à-terre de tous des Chactas venant en ville de l'autre côté du Lac Pontchartrain pour vendre leurs produits, le dimanche, sur les dalles du Marché Français, en face de la rue Dumaine.

Elle était coiffée pour Dames; sans doute, ce qui n'était qu'un prétexte de fourbe pour s'introduire dans les maisons des dames créoles, américaines, françaises ou espagnoles, peu lui importait la nationalité, pourvu qu'elle pût introduire dans leur domicile, afin de mettre en œuvre avec quiconque voulait s'en prévaloir, son infâme et débauchée profession, si cela pouvait s'appeler profession, de complaisance, l'emploi le terme le plus favorable que j'ai pu trouver pour ne pas effaroucher mes belles lectrices; tant qu'à mes lectrices, ils ne sont pas de l'académie à s'effaroucher de l'expression nécessaire.

Dans le même temps, à son entourage, Zabelle, Philopote et Henriette Gabotte, philopote aussi le métier de Coiffeuses pour Dames; mais celles-là étaient deux négresses de bonne foi, menant une vie respectable et chargées de toutes les dames créoles, qu'elles amusaient beaucoup avec tout leur babillage. Plus tard sont venues deux autres négresses coiffeuses pour dames, Lucile Macarty et Manuette Jeunbart. Je me propose subséquemment, si je vois qu'on me lit avec intérêt, de décrire graphiquement plusieurs autres types amusants.

Marie Laveau, soi disant reine du vaudoux d'alors, mélangant avec le rituel africain, celui de la religion catholique, car on voyait chez elle, accrochées, aux murs, des images de la Vierge Marie, et des autres saints, ce qui était pour se donner un air de vénération empreinte, et de tout former ainsi un assez effrayant contraste; elle ne reculait devant aucun outrage ou blasphème apocryphe. Elle avait des yeux, - autant que je m'en souviens, tirant sur la couleur châtain-fauve, qui sans être fort grands, trahissaient d'être hypothésés par la manière démesurée dont elle voulait les tenir ouverts, en vous regardant fixement, manière de vous intimider, quant elle le pouvait, - beaucoup de personnes la fuyaient, ayant peur d'elle. Elle se vêtissait souvent, quand chez elle, pour faire de l'effet, d'une grande robe blanche volante, couleur de vin - il me semble la voir, - et semblait vouloir s'adresser à vous avec un air d'assurance, tout-à-fait fautive, par ses poses de saut de loup, - trouver dans son rôle de l'effet.

Elle avait une voix rauque, et elle se vantait de son rôle de l'effet. Elle se vêtissait souvent, quand chez elle, pour faire de l'effet, d'une grande robe blanche volante, couleur de vin - il me semble la voir, - et semblait vouloir s'adresser à vous avec un air d'assurance, tout-à-fait fautive, par ses poses de saut de loup, - trouver dans son rôle de l'effet.

Paris. - Des journaux polonais disent qu'une guerre entre la Pologne et l'Allemagne sera inévitable, si le résultat du plébiscite en Haute-Silésie donne cette région aux Allemands. Le min d'ère de la guerre a été déclaré que cette ordonnance française sera démentie par les journaux de l'étranger.

DERNIERES NOUVELLES DE PARTOUT

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Tuesday, as required by Act of October 6, 1917.

Paris. - Sébastopol est tombé aux mains des Bolcheviks russes le 11 novembre, d'après une communication faite au ministère des affaires étrangères.

Les Bolcheviks sont maîtres de toute la Crimée. Le général Wrangel, les membres de son état-major, et M. de Martel, Haut-Commissaire français à Sébastopol, ont été recueillis à bord du navire de guerre français le "Waldack-Roussseau". Le ministre des affaires étrangères estime que les Bolcheviks ont capturé 150,000 à 200,000 des troupes de Wrangel, dans leur poussée à travers la péninsule de Crimée. Les pertes subies par les Bolcheviks sont également énormes. Treize mille réfugiés venant de Sébastopol sont arrivés à Constantinople, mais par suite du manque de place dans la ville, il sont encore à bord des navires qui les ont amenés. Des milliers de blessés sont également arrivés et ont été recueillis par les hôpitaux français et russes. Le général Wrangel a perdu tout espoir, mais il poursuit avec calme l'évacuation de la ville de Sébastopol. Les débris de son armée ont été embarqués sur des navires russes et français.

La France ne retirera pas ses troupes de la Syrie et de la Cilicie pour le moment, craignant l'effet produit sur les populations musulmanes. Cette démarche est supportée par M. Louis Barthou, président de la commission des affaires étrangères, M. Briand et le général Castelnau.

Des agents du Département de la Justice à Washington ont reçu des informations indiquant la formation d'une organisation politique secrète des radicaux aux Etats-Unis.

Le gouvernement français se propose d'établir un blocus financier et économique contre la Grèce si le roi Constantin retourne au pouvoir.

La Ligue des Nations, en session à Genève, a décidé, par un vote unanime, à porter secours à l'Allemagne.

Paris. - La France et l'Angleterre ne diffèrent plus dans leurs vues sur les problèmes des réparations que dans de petits détails. On craint qu'un accord sur le rôle joué par la commission des réparations et les gouvernements alliés pour déterminer le montant de l'indemnité que l'Allemagne doit payer, sera facilement conclu.

Genève. - M. Paul Hymans, ancien ministre des affaires étrangères de Belgique, a été nommé président de la Ligue des Nations.

Republic Française CONSULAT GENERAL DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLÉANS Emprunt 6 pour cent en Rentes Perpétuelles Ce nouvel emprunt est émis en francs à des conditions très avantageuses. Les souscriptions de 100, 500, 1,000, 2,000, 10,000 et 50,000 francs sont reçues, du 20 octobre au 30 novembre au Consulat Général de France à la Nouvelle-Orléans. 507 IBERVILLE STREET